

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 AVRIL 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

A l'Elysée.

Le Président de la République et Mme Armand Fallières ont offert il y a quelques jours, au palais de l'Elysée, un grand dîner en l'honneur des membres du Parlement.

Le table avait été dressée, comme de coutume, dans la grande salle des fêtes, que décoraient magnifiquement les tapisseries des Gobelins de la suite dite "Esmer et Anserus".

Fleurie de fougères, de bruyères blanches et roses, d'œillets, de roses de France et d'orchidées, décorée de coupes d'orfèvrerie et de deux splendides surtout de biscuit de Sèvres, garnie des grands services de vaisselle décorée à la manufacture nationale et de cristaux gravés au chiffre de M. A. Fallières, la table présentait un coup d'œil merveilleux.

Mme Fallières avait à sa droite M. Antonin Dubost, président du Sénat et Mme Maurice Rouvier à sa gauche. M. Doumer, président de la Chambre des Députés et Mm Raymond Poincaré, Le Président de la République avait à sa droite Mme Paul Doumer et M. Sarrien, président du Conseil, à sa gauche, Mme Leydet et M. Léon Bourgeois, ministre des Affaires étrangères.

Assistaient également à ce dîner :

M. Henri Brisson, M. Jules Méline, M. et Mme Paul Deschanel, M. Rouvier, M. et Mme Etienne, le ministre de la Marine, Mm Gaston Thomson et Mm Thomson, M. Poincaré, M. Clemenceau, M. Briand, M. Barthou, M. Ruau, M. Doumergue, M. et Mme Albert Sarraut, M. et Mme Bérard, M. Dujardin Beaumetz, M. Guillain, M. et Mme Lockroy, M. Leydet, M. Loubet, M. et Mme Milliès-Lacroix, M. Fayard, M. Cochery, M. Pierre Baudin, etc.

Pendant le repas une musique militaire a fait entendre plusieurs morceaux d'opéra et de symphonie.

Le dîner a été suivi d'une réception extrêmement brillante, à laquelle ont assisté la plupart des membres des deux Chambres.

Les invités du Président de la République passaient sur l'escalier d'honneur entre une double haie de cavaliers de la garde républicaine en grande tenue de gala.

Un grand nombre de notabilités parisiennes appartenant au monde politique, aux beaux arts, aux lettres et à la presse ont défilé, de dix heures à minuit, dans les salons présidentiels.

M. et Mme Fallières ont fait, à onze heures et demie, le tour des salons et sont allés ensuite au buffet.

Mme Fallières était au bras de M. Antonin Dubost.

Le Président de la République accompagnait Mme Doumer.

Le chef de l'Etat et Mme Fallières se sont retirés, à minuit, dans leurs appartements.

En l'honneur

DE

Benjamin Franklin.

Le 20 avril prochain, une statue de Benjamin Franklin sera élevée à Paris, sur la place du Trocadéro, à l'entrée de la rue qui porte son nom.

Cet Américain illustre fut le premier ambassadeur envoyé à Paris par son pays. Son nom est aussi populaire en France qu'aux Etats-Unis. Washington et lui avaient le culte de la liberté et de la nation qui avaient aidé l'Amérique à la conquérir.

C'est M. John H. Harjes, dont les grandes et belles libéralités ne se comptent plus, qui a offert la statue de Franklin à la Ville de Paris.

La cérémonie de l'inauguration du monument Franklin aura lieu sous le haut patronage de S. Exc. M. Mac Cormick, l'éminent ambassadeur des Etats-Unis, et d'un Comité d'honneur où l'on rencontre les noms de MM. Emile Loubet, Casimir Perier, Hon. Grover Cleveland, ancien président de la République des Etats-Unis, Hon. Whitelaw Reid, Jules Cambon, Hon. Lewis-Morton, J. Jusserand, le général Horace Porter, le ba-

ron d'E-tournelles de Constant, Paul Appell, Pierpont Morgan, etc. etc.

La manifestation franco-américaine, à l'occasion de cette manifestation, promet d'être fort belle. L'ambassadeur des Etats-Unis n'aura pas ménagé ses efforts pour qu'elle soit telle. Pour l'arranger dans les détails de l'organisation, il a nommé un Comité composé de quatorze Américains habitant Paris, dont le président s'appelle M. Dalliba, et le secrétaire M. Bénét.

Au palais même du Trocadéro des discours seront prononcés par MM. Mac Cormick et le professeur Smyth, au nom des Américains, et par M. Barthou, ministre des travaux publics, au nom du gouvernement français. Puis, M. John H. Harjes remettra la statue à la Ville de Paris. Ce seront les deux petites filles du généreux donateur qui feront tomber les voiles recouvrant l'image du grand citoyen américain.

La statue de Franklin, fort belle, donne une idée très exacte du caractère de l'homme qui fut l'un des fondateurs de l'indépendance des Etats-Unis. Œuvre du sculpteur bien connu, John J. Boyle, elle est la reproduction exacte de celle qui se trouve à Philadelphie, en face de l'hôtel des postes. Le socle est de M. Charly Knight, le très habile architecte, et les bas-reliefs ont pour auteur M. Frédéric Bron. Sur le socle on lit le nom de Franklin et ces belles paroles de Mirabeau : "Le génie qui franchit l'Amérique et versa sur l'Europe des torrents de lumière ! Le sage que deux mondes s'éclairent !"

Cinq mille billets seront distribués pour cette cérémonie qui aura à la fois un caractère officiel et populaire. L'entente cordiale franco-américaine—qui existe depuis longtemps déjà, pour le bien des deux pays—sera renforcée encore, s'il est possible, par la journée du 20 avril prochain.

M. Mac Cormick, l'ambassadeur des Etats-Unis, aura contribué pour une grande part à son éclat et à son rayonnement.

Un bateau géant.

Le transatlantique "Provence", nouvellement construit et dont l'Abeille a entretenu ses lecteurs, alors qu'en chantier, on y mettait la dernière main, rallie ces jours derniers après avoir effectué ses essais, son port d'attache, Le Havre. Arrivé sur rade à l'aurore, il prenait son mouillage et attendait l'heure de la marée. Dès dix heures, une foule énorme affluait vers la jetée et garnissait rapidement tous les quais entourant l'avant-port.

Cette curiosité des Havrais, cependant habitués aux spectacles de la mer, s'expliquait.

La "Provence" est le plus grand des navires français à flot ; c'est le géant de la flotte de la Compagnie générale transatlantique, et l'on était curieux de voir comment évoluait dans l'avant-port cette masse énorme. Rappelons que les caractéristiques de la "Provence" sont : longueur, 191 mètres ; largeur, 19 m. 36 ; creux sur quille, 12 m. 70 ; tirant d'eau, 8 m. 15 ; avec 19,190 tonnes de déplacement. Comme termes de comparaison, nous indiquerons que la "Lorraine" et la "Savoie", les deux plus grands paquebots français après la "Provence", ont 171 m. 76 de longueur et déplacent, le premier, 11,146 tonnes, le second, 11,160 tonnes. La différence est déjà très appréciable.

A onze heures un quart, la "Provence", conduite par l'habile pilote qu'est M. Auguste Guerrier, appareillait. A onze heures et demie, elle passait entre les musoirs des digues, venait sur tribord, élongeait la digue Sud pour bien ouvrir le port et entrait dans des conditions parfaites, avec autant, si ce n'est plus, de rapidité que la "Savoie" ou la "Lorraine". Dans l'axe de la rue de Paris, elle revenait sur tribord pour se présenter devant l'écluse, qu'elle franchissait à bonne allure. Puis, assistée par le "Titan", elle évoluait sur bâbord et allait s'ancrer, après une série de manœuvres délicates, au quai des transatlantiques. L'accostage se faisait à 11 heures 50. Entre le passage des musoirs des digues et l'amarrage au poste de débarquement, il s'était donc écoulé vingt

minutes : ce détail est intéressant à noter. L'entrée de la "Provence" dans le port a fait l'admiration des manœuvriers pour la précision et la souplesse des mouvements.

Pour réparer les légères avaries éprouvées par ses hélices lors de sa sortie du bassin de Saint-Nazaire, la "Provence" va entrer en cale sèche la semaine prochaine. Elle effectuera son premier voyage sur New York le 21 de ce mois.

La télégraphie sans fil sur les transatlantiques.

La Compagnie générale transatlantique va faire une innovation qui est tout à fait intéressante. Elle aura en effet sur son nouveau paquebot la "Provence", qui va faire son premier voyage le 21 avril, un service de télégraphie sans fil à longue distance permettant de recevoir tous les jours, de terre et directement, des dépêches d'informations. Il y aura donc à bord un journal qui sera imprimé quotidiennement et dont un exemplaire sera remis à chaque passager. Il n'y a actuellement que les deux navires rapides de la Compagnie Cunard qui offrent cet avantage à leurs passagers.

Le service de la télégraphie sans fil fonctionne du reste admirablement. Tous les paquebots de la ligne de New York sont équipés et communiquent, soit avec les autres paquebots que l'on rencontre en cours de route, soit avec les postes côtiers. Il est vraiment regrettable que ces communications ne puissent jamais avoir lieu qu'avec des postes étrangers de l'Angleterre, de la Belgique, de la Hollande, de l'Allemagne ou des Etats-Unis, car ce n'est que sur les côtes de ces différentes nations qu'il existe des postes pouvant communiquer avec des appareils du système que toutes les Compagnies de navigation, sans exception, ont adopté.

L'administration française a toujours refusé jusqu'à présent d'établir sur les côtes de France un poste muni de l'appareil système Marconi, qui est le seul avec lequel peuvent communiquer tous les paquebots qui se servent de la télégraphie sans fil. Il y a là, sous prétexte d'autonomie postale française à respecter, une situation qui est véritablement singulière puisqu'elle oblige tous les paquebots, qu'ils soient français ou étrangers à envoyer leurs dépêches sur le continent par les voies anglaises, belge ou allemandes, quand il serait si facile de suivre l'exemple des nations maritimes étrangères qui doivent avoir le même souci que nous de leur autonomie postale ; mais il est probable que, pour cette question comme pour beaucoup d'autres, nous arriverons bons derniers. Avis à M. le sous-secrétaire d'Etat des postes et à M. le ministre des travaux publics et des postes et télégraphes.

Les chemins de fer mexicains.

Mexico, 10 avril.—Un syndicat qui comprend M. B. F. Yoakum, président des compagnies Frisco et Rock Island, étudie en ce moment la construction d'un chemin de fer qui relierait Salina Cruz, le point terminus sur le Pacifique, au chemin de fer de Tehuantepec, à Manzanillo, en suivant la côte du Pacifique. Il est probable que la nouvelle ligne sera ensuite poursuivie jusqu'à la frontière américaine.

Nouvelle Banque.

Ville de Mexico, 10 avril.—Le mouvement en faveur de l'établissement d'une nouvelle banque Anglo-Allemande dans cette ville fait de grands progrès. La Banque Allemande Overseas, qui a une succursale ici, sera fondue avec le nouvel établissement dont feront partie des banquiers de New York. Les Speyers seront parmi les intéressés, dit le rapport, et cette institution financière sera une des plus importantes du pays.

M. SHONTS.

Washington, 10 avril.—Des dépêches adressées hier à la commission du canal de Panama annonçaient l'arrivée à Colon de M. Shonts et de ses compagnons de voyage.

AUX FEMMES PALES: Pourquoi êtes-vous si pâle? Parce que vous êtes malade. Pourquoi êtes-vous malade? Parce que vous êtes si pâle. C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abîme, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui. Certains de vos symptômes sont un écoulement chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviendront. Vos nerfs se fortifieront. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues. VIN de CARDUI Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge. Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures. Commencez à Prendre Cardui Aujourd'hui. Ecrivez-nous librement: Nous valons que vous nous écriviez librement et franchement de vos maux, que vous considériez votre cas et nous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas. Adressez vos lettres à: THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Terrible catastrophe à Naples.

Naples, 10 avril, 9 heures du matin.—L'éruption du Vésuve vient indirectement de causer une catastrophe effroyable en plein centre de la ville de Naples. Le toit du marché Monte Oliveto s'est effondré ce matin sous le poids des cendres qui s'y étaient accumulées depuis quelques jours, écrasant sous ses ruines plus de deux cents personnes. Toutes les autorités de la ville sont sur les lieux. La duchesse d'Aoste s'est rendue à l'Hôpital Pelligrini où ont été transportés les blessés. —Naples, 10 avril.—Des nouvelles terribles sont parvenues ce matin à Naples des districts situés au pied du volcan. Le désastre actuel est une répétition de celui qui a enseveli les villes d'Herculanium et Pompei, quoique jusqu'à présent les pertes de vies soient moindres. C'est à Ottaviano et dans les environs immédiats de cette ville que l'éruption a causé ses plus grands ravages. Quarante-neuf cadavres ont été retirés des débris d'une église qui s'est effondrée hier soir. Tous les efforts tentés par les représentants de la presse et les autorités pour obtenir le nombre exact de ceux qui jusqu'à présent ont été victimes du volcan ont échoué. Ce fait est dû en grande partie à la difficulté qu'il y a de communiquer avec les districts ravagés. Les routes sont recouvertes d'une épaisse couche de cendres et les communications sont à peu près interrompues. Plusieurs enfants de Boscorease qui, inconscients du danger qu'ils couraient, s'étaient aventurés sur un torrent de lave refroidie ont été victimes de leur imprudence. La croûte de lave qui paraissait solide s'est rompue sous leur poids et les malheureux ont été engloutis. —Naples, 10 avril, 2:10 heures de l'après-midi.—L'atmosphère qui ce matin s'était éclaircie a subitement changé dans l'après-midi. Une forte brise souffle du volcan dans la direction de Naples et la ville a aussitôt repris son aspect grisâtre ; en outre, la population éprouve de grandes difficultés à respirer. La catastrophe de ce matin a été une grande leçon pour la ville entière. Les habitants se sont empressés de débarrasser leurs toits de cendres qui les recouvraient. Ce nettoyage des toits a rendu la circulation des piétons dans les rues désagréable et même dangereuse.

Le cardinal Prisco, archevêque de Naples, et le maire de la ville ont, dans le courant de l'après-midi, visité les blessés transportés dans les hôpitaux.

De nombreuses personnes blessées à Ottaviano ont été placées dans des wagons de chemin de fer mais par suite du manque de locomotives elles n'ont pu être amenées à Naples. Des mesures sont prises pour transporter ces blessés à Somma. Les habitants de Torre Annunziata et de Torre del Greco qui ont abandonné ces deux villes se sont réfugiés à Castellamare. On a retiré 70 cadavres des débris de l'église de San Giuseppe. Le préfet a relevé de ses fonctions le maire de San Giuseppe qui a abandonné son poste pendant le danger.

NAVIRES A TURBINES.

Washington, 10 avril.—"J'ai vu retirer des pellicules de palettes des turbines", a dit un ingénieur naval en parlant de l'effet des nouveaux moteurs avec lesquels on se propose d'équiper nos nouveaux cuirassés, sur quelques navires de l'océan. "Les ingénieurs savaient que les palettes légères étaient arrachées pendant que les turbines accomplissaient mille révolutions à la minute, mais il était impossible de faire des réparations pendant que le navire allait de l'avant et ce n'est que lorsqu'il est entré dans le port que l'on a pu se rendre compte de l'étendue des dégâts."

Ce sujet est des plus intéressants pour les ingénieurs navals car malgré ce qui a déjà été accompli par l'adaptation des turbines à vapeur aux navires marchands, les officiers navals sentent qu'on en est encore à la phase expérimentale. En sorte qu'en proposant la construction des deux cuirassés déjà autorisés, le département a eu la précaution de placer la responsabilité de succès de la puissance motrice sur les contracteurs en les invitant à soumettre des plans pour navires d'une certaine vitesse avec turbines ou machines alternatives. Il est démontré par des expériences que la rupture des palettes est produite par la vibration causée par la forte pression de la vapeur et la vitesse de rotation excessive.

Navigation ouverte sur les grands lacs.

Duluth, Minn., 10 avril.—La navigation a été ouverte hier sur les lacs. Les glaces flottantes fondent rapidement.

Aux chutes du Niagara.

Washington, 10 avril.—L'ambassadeur du Mexique, M. Cascaes, accompagné de sa femme et de sa famille quittera à Washington mercredi soir pour les Chutes du Niagara où ils passeront de quatre à cinq jours.

Du chantage.

New York, 10 avril.—Homer Hawkins un commis du chemin de fer New York, New Haven et Hartford à Mothaven Yard, New York, a été arrêté hier à la station Melrose, des rues Centième et Soixante et Unième et emprisonné sous l'accusation d'avoir fait du chantage. D'après la police, Hawkins menaçait de fuir savoir que la conduite de Louis Fuller, un gradué de Harvard qui est dans les affaires avec son père au No 61 de la Cinquième avenue, était de nature à fuir rompre ses fiançailles avec une demoiselle Rowkan. Hawkins réclamait \$500 comme prix de son silence. Il fut arrêté par les détectives qui avaient arrangé une entrevue entre lui et Fuller, au moment où il venait d'accepter de Fuller un rouleau de billets marqués. Le prisonnier s'est vivement débattu et a tiré un revolver, mais il a été promptement maîtrisé.

Mort du consul italien de Chicago.

Chicago, 10 avril.—M. Claude Rosewadowski, qui pendant 12 ans a rempli les fonctions de consul général d'Italie à Chicago, est mort aujourd'hui d'une angine de poitrine.

COURSES! COURSES!

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB Réunion de Printemps, 1906. COMMENCANT Lundi, 19 Mars Au 14 Avril inclusivement.

Comité de Réception. W.M.F. FINCKARD, Président. George P. Agar, Geo. Rose. Isaac Delgado, Geo. Loderstein. E. H. Wright, T. H. Lyons. Paul G. P., J. J. Manoo. A. J. Solari, C. J. Fenner. J. C. Wank, A. B. Whamser. C. H. Hyams, Jr., Carl Quantell. S. A. Trotant, R. G. Bush, Jr. Sam Henderson, Jr., U. H. Hyams.

Entrée à la Grande Tribune, \$1.00 Dames, 50c. Les Dames accompagnées par un Membre seront Admisses Grands. Les Courses commenceront à 3:30 heures.

SB. W. OSWELL, Président. J. M. HUGER, Secrétaire. 18mrs—at 14 av 10c

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS Epaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.